

COURS

Sociologie politique — Démocratie et participation

Tle

Programme de terminale générale, enseignement de spécialité — BO spécial n°8 du 25 juillet 2019

Un taux d'abstention de 40 % ne désigne pas 40 % de citoyens indifférents. Les enquêtes qui suivent les mêmes personnes montrent que beaucoup votent parfois et s'abstiennent parfois.

1 Lire un taux d'abstention

RÈGLE

L'**abstention** est **intermittente** : une même personne vote à certains scrutins et pas à d'autres, selon l'enjeu perçu, le moment et sa situation. Un taux ne désigne donc **jamais un groupe fixe** d'abstentionnistes, mais la part de ceux qui, **ce jour-là**, ne se sont pas déplacés. L'abstention **systématique**, elle, existe mais concerne une fraction bien plus réduite que le taux ne le suggère.

un taux mesure un comportement ponctuel, pas une population stable

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Lire un taux d'abstention comme la part de la population qui se désintéresse de la politique. — Trois raisons l'interdisent.

L'abstention est **intermittente** : le même taux recouvre des personnes différentes d'un scrutin à l'autre. Elle est **différenciée selon l'enjeu** : on se déplace davantage pour un scrutin jugé décisif. Et elle peut être **politique** — une abstention de protestation n'est pas un désintérêt, c'est un message que le vote blanc n'exprime pas dans le décompte.

Le réflexe : Demander : abstention **à ce scrutin**, ou abstention **systématique** ?

Deux autres effets faussent la lecture. La **non-inscription** sur les listes électorales sort des statistiques des personnes qui, comptées, feraient monter le taux. Et la **mal-inscription** — être inscrit à une adresse qu'on a quittée — produit une abstention purement **matérielle**, sans rapport avec un choix politique. Ces deux phénomènes touchent davantage les jeunes et les personnes mobiles : le taux mesure aussi de l'**inscription**, pas seulement de la volonté.

2 Ce qui différencie la participation

PROPRIÉTÉ

La participation varie selon des facteurs bien établis. L'**âge** : elle croît jusqu'à un âge avancé, la stabilité résidentielle et l'intégration sociale jouant autant que l'année de naissance. Le **diplôme** et la position sociale : la participation est plus forte dans les catégories les mieux dotées. L'**intégration** dans des réseaux — associations, syndicats, voisinage — qui rendent le vote attendu de l'entourage. Ces facteurs se **cumulent** plutôt qu'ils ne s'additionnent.

La participation politique ne se réduit pas au vote. Le **militantisme**, l'adhésion à une association, la pétition, la manifestation, le boycott, l'engagement en ligne en sont d'autres formes. Certaines catégories peu présentes aux urnes sont très actives dans ces répertoires : conclure d'un faible taux de vote à une dépolitisation revient à ne reconnaître comme politique qu'**une seule** manière d'agir.

3 Partis et systèmes électoraux

PROPRIÉTÉ

Le **mode de scrutin** n'enregistre pas seulement les préférences : il les **transforme**. Un scrutin **majoritaire** favorise les grandes formations et produit des majorités stables, au prix d'une sous-représentation des courants minoritaires. Un scrutin **proportionnel** représente plus fidèlement les votes, au prix de coalitions nécessaires pour gouverner. Aucun des deux n'est neutre : choisir un mode de scrutin, c'est choisir ce qu'on privilégie — la gouvernabilité ou la représentation.

DÉFINITION

L'**opinion publique** n'est pas une donnée qu'on relèverait : c'est une **construction**, dépendante de la question posée, de son ordre dans le questionnaire, de l'échantillon et du moment. Un sondage ne mesure pas ce que « les gens pensent » mais ce qu'un échantillon **répond** à une formulation précise, à une date donnée. Ce n'est pas une objection contre les sondages : c'est la condition pour les lire correctement.

Les **médias** interviennent moins en dictant des opinions qu'en fixant l'**ordre du jour** : ce dont on débat, et à quelle place. Une question peu traitée reste sans réponse publique, non parce qu'elle serait rejetée, mais parce qu'elle n'a pas été posée. Cet effet d'**agenda** est mieux établi que l'idée d'une influence directe sur le contenu des opinions.

4 Démocratie et mots disputés

DÉFINITION

Une **démocratie** ne se définit pas par le seul fait de voter : des élections se tiennent aussi dans des régimes qui n'en sont pas. S'y ajoutent des conditions sans lesquelles le vote ne décide de rien — le **pluralisme** des candidatures, la **liberté d'expression** et d'information, l'**alternance** effectivement possible, l'indépendance de la justice et le respect des droits des minorités. Une **démocratie** se juge donc à ce qui **encadre** le scrutin autant qu'au scrutin lui-même.

Le mot **populisme** est employé par les chercheurs pour désigner un discours opposant un « peuple » supposé homogène à une « élite » qui le trahirait, et revendiquant une expression directe de la volonté populaire contre les corps intermédiaires. Sa définition reste **discutée** : certains y voient une **idéologie**, d'autres un **style** politique mobilisable par des courants opposés. Et dans le débat public, le mot sert surtout de **disqualification** — il est appliqué à des adversaires qui ne se reconnaissent pas en lui. Une copie qui l'emploie doit donc dire **quelle définition** elle retient, faute de quoi elle porte un jugement en croyant décrire.

ANALYSER LA PARTICIPATION À UNE ÉLECTION

- ① Relever le **type de scrutin** et son **enjeu perçu** : la participation n'y est pas comparable d'un scrutin à l'autre.
- ② Distinguer l'**abstention à ce scrutin** de l'abstention **systématique**.
- ③ Vérifier ce que le taux **n'inclut pas** : non-inscrits et mal-inscrits.
Ces deux effets touchent davantage les jeunes et les personnes mobiles.
- ④ Croiser avec les **caractéristiques sociales** — âge, diplôme, intégration — en rappelant qu'elles se cumulent.
- ⑤ Élargir aux **autres formes** de participation avant de conclure à une dépolitisation.

À VÉRIFIER

- Ai-je dit que l'**abstention** est **intermittente** ?
- Ai-je distingué abstention **ponctuelle** et **systématique** ?
- Ai-je mentionné la **non-inscription** et la **mal-inscription** ?
- Ai-je présenté les facteurs sociaux comme **cumulatifs** ?
- Ai-je élargi aux formes de participation **autres que le vote** ?
- Ai-je rappelé qu'un **mode de scrutin** transforme les préférences ?

À RETENIR

- L'**abstention** est **intermittente** : un taux ne désigne pas un groupe fixe.
- Distinguer abstention **à ce scrutin** et abstention **systématique**.
- L'abstention peut être **politique** : une protestation n'est pas un désintérêt.
- **Non-inscription** et **mal-inscription** faussent la lecture des taux.
- Facteurs de participation : **âge, diplôme, intégration** — et ils se **cumulent**.
- La participation ne se réduit pas au vote : **militantisme**, pétition, manifestation.
- Scrutin **majoritaire** : gouvernabilité. **Proportionnel** : représentation.
- Aucun mode de scrutin n'est **neutre** : il transforme les préférences.
- Un sondage mesure ce qu'un **échantillon répond** à une **formulation**, à une date.
- Les **médias** fixent surtout l'**ordre du jour** : effet d'**agenda**.
- Une **démocratie** se juge aussi à ce qui **encadre** le scrutin : pluralisme, libertés, alternance.
- Le mot **populisme** est **disputé** : dire quelle définition on retient avant de l'employer.